



La prairie fleurie

La prairie est un milieu ouvert à la base de tous les systèmes herbagers du Massif Central. Ce milieu fournit des espèces de graminées et de légumineuses prairiales, qui serviront comme fourrage mais aussi pour le pâturage des animaux d'élevage. Cependant, une prairie naturelle est loin d'être uniquement composée de graminées, elle abrite également une fabuleuse diversité de plantes diverses spontanées.



68

“Une fois, j’ai vu le renard au milieu des brebis, on aurait dit qu’il broutait l’herbe.

En fait je me suis rendu compte qu’il mangeait les sauterelles, et qu’il y en avait tellement qu’il ne relevait pas le museau !”

- Romary, éleveur dans le Bourbonnais

C'est le nombre de types de prairies naturelles différents recensés dans le Massif Central par le CBN du Massif Central

Intérêts agronomiques

- Services de régulation : les plantes à bulbe telles que les narcisses sécrètent des substances dans le sol qui repoussent certains ravageurs dont le campagnol terrestre
- Augmentation de la qualité organoleptique du lait et de la viande
- La présence d'espèces naturellement tardives peut permettre un report sur pied
- Certaines plantes présentent des effets positifs sur la santé des ruminants, notamment les plantes riches en tanins

Intérêts écologiques

- Stockage de carbone
- Régulation du ruissellement et de l'érosion des sols
- Intérêt paysager
- Diversité de plantes mellifères : pollinisateurs (abeilles sauvages, bourdons, syrphes ...)
- Gestion raisonnée : développement des sauterelles et criquets, qui sont une ressource alimentaire importante pour d'autres animaux (lézards, oiseaux et mammifères)
- En absence de fauche, les oiseaux nichant au sol peuvent nidifier



Végétations associées à mes prairies - CBN

Identification de l'existant

Afin de relancer le cycle naturel des prairies, il convient d'identifier les différents types de prairies présentes sur l'exploitation. Des ouvrages du CBN permettent de faciliter la reconnaissance de ces milieux (ouvrages réalisés dans le cadre du projet AEOLE, en lien avec le diagnostic DIAM). Les différences proviennent souvent de l'exposition du terrain, mais aussi du type de sol et du profil de la parcelle, qui vont déterminer la teneur en eau et le pH du terrain.

Cette première étape permettra ensuite de chercher les différentes plantes bioindicatrices de la qualité du milieu. Ces plantes sont propres à leur milieu, d'où l'importance d'identifier celui-ci.

Conseils techniques

Mise en place

Pas besoin de ressemer une prairie pour voir apparaître une flore sauvage. En effet, le sol possède un stock de graines entretenu par les fleurs à proximité de la parcelle.

Une alternative est de laisser grainer les espèces sauvages sur une 2ème ou 3ème coupe afin de ressemer naturellement la prairie. Une rotation est à prévoir entre les prairies afin de ne pas impacter la qualité globale des fourrages.

Toutefois, si le milieu est trop dégradé, il existe des semences paysannes de prairies fleuries, issues de plantes sauvages locales. Un projet de récolte de semences de plantes herbacées locales est mené par le CEN Auvergne et le CBN du Massif Central.

Gestion

Travailler sur la diversité des prairies présentes sur l'exploitation, afin d'avoir une gestion différenciée : prairie précoce, prairie tardive

L'arrêt du broyage systématique des refus, afin de garder une zone "sauvage" d'avantage préservée que le reste de la parcelle pâturée. Un broyage occasionnel n'est pas proscrit.

Mettre en place une alternance fauche-pâture, afin de ne pas favoriser les mêmes espèces. Une rotation de l'usage des prairies peut être envisagée d'une année sur l'autre (par exemple, 1 an en pâture et 2 ans en fauche)

Le report sur pied limite l'exploitation de la prairie et permet d'avoir du fourrage vert en cas de sécheresse. Pour plus d'informations, contacter le réseau Pâtur'Ajuste



Éviter l'utilisation de lisier pour fertiliser les prairies. La fertilisation accélère la pousse de l'herbe, ce qui désavantage les plantes sauvages précoces, qui accomplissent d'habitude leur cycle de reproduction avant la reprise des graminées. Les plantes à bulbe (narcisse, jonquille) sont les plus touchées, et finissent par disparaître de la parcelle. Elles apportent pourtant des services de régulation, et ne posent pas de problèmes à l'exploitation, car elles fanent avant la récolte. L'utilisation du fumier à la place règle ce problème, et limite aussi la lixiviation des nitrates.



“Les prairies maigres sont très riches en biodiversité”

– Sylvain, paysan des Combrailles

Financement

Peut entrer dans le cadre d'une MAEC, se renseigner sur les MAEC de son territoire



Guide MAEC - CBN

Le suivi : quelques espèces bioindicatrices



Plus il y a de couleurs de fleurs,
plus elles sont diversifiées !



Le nombre de papillons observés
reflète la qualité du milieu



Les syrphes ressemblent à
des guêpes, mais ce sont des
mouches. On les reconnaît
à leur vol stationnaire



Les prédateurs n'apparaissent
que si le milieu est riche en proies.
Ils s'installeront durablement en
présence de leur habitat (haie, taillis ...)

Structures référentes

Conservatoire Botanique National du Massif Central

A l'origine de la majorité des publications sur les prairies du Massif Central

Que me disent les plantes dans ma prairie ?

Typologie multifonctionnelle des prairies du Massif central

- Toutes les publications sont disponibles sur le site

Conservatoire des Espaces Naturels d'Auvergne

Participe à des projets communs avec le CBN et porte un projet de semences locales sur la communauté de communes de Saint-Flour

Recueil de savoirs pour produire et utiliser des semences prairiales - disponible sur le site